

BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE ET ROMANE

publiée par le
Centre de Philologie et de Littératures romanes
de l'Université de Strasbourg

*

SÉRIE A : MANUELS ET ÉTUDES LINGUISTIQUES

—— 19 ——

GRAMMAIRE
DE
L'ANCIEN PICARD

par

CHARLES THÉODORE GOSSEN

Professeur à l'Université de Bâle



PARIS

ÉDITIONS KLINCKSIECK

1970

Centre de Philologie et de Littératures romanes
de l'Université de Strasbourg
Directeur : Georges STRAKA

GRAMMAIRE

DE

L'ANCIEN PICARD

- 1. P. IMBS, L'emploi des temps verbaux en français moderne. Essai de gram-
- matique descriptive. 1967.
- 2. B. FORTIER, Syntaxe française. 1967.
- 3. G. AUB-BUSCHER, Le parler rural de Hamont (Nord-Picardie). Essai de
- diachronie. 1967.
- 4. J. OEH, Essai typologique et de philologie française. 1967.
- 5. O. NANCHE, Phonétique historique du français. 1967.
- 6. V. VAN ANNEKE, Introduction au latin vulgaire. 2^e édition, corrigée et aug-
- mentée de textes et latin vulgaire. 1967.
- 7. CH. MULLER, Essai de sémantique textuelle. 1^{re} édition. 1967.
- 8. TH. KIEWERT, Les dialectes français. 1^{re} édition. 1967.
- 9. G. MOIGNET, La prononciation française. 1^{re} édition. 1967.
- 10. S. MONSONO, Etude sémiotique du vocabulaire des vers et de la
- prose dans la littérature française. 1967.
- 11. A. LAJAL, L'ordre des propositions dans la phrase française contemporaine.
- 1^{re} édition. 1967.
- 12. R. MARTEL, La mot « être » et ses conjugués en français du XIV^e siècle.
- 1^{re} édition. 1967.
- 13. W. von WARBURG, Fragmentation historique de la formation française de
- l'ancien français. 1^{re} édition. 1967.
- 14. J. ALLIERE et G. STRAKA, Edition revue et augmentée par l'auteur.
- 1967.
- 15. P. SIMON, Les consonnes françaises. 1967.
- 16. A. HENRY, Grammaire de l'ancien français. 1967.
- 17. G. CORRELL, Les structures syntaxiques du français moderne. 1967.
- 18. M. DE MORLET, Le vocabulaire de la Champagne septentrionale au Moyen
- Age. 1^{re} édition. 1967.
- 19. C. BRICHELLE-FARAVY, Les voyelles françaises. 1^{re} édition. 1967.

BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE ET ROMANE

publiée par le

Centre de Philologie et de Littératures romanes
de l'Université de Strasbourg

Directeur : Georges STRAKA

★

SÉRIE A : MANUELS ET ÉTUDES LINGUISTIQUES

19

Volumes publiés dans cette série :

1. P. IMBS, L'emploi des temps verbaux en français moderne (Essai de grammair descriptive), 1960.
2. B. POTTIER, Systématique des éléments de relation (Etude de morpho-syntaxe structurale romane), 1962. (*En réimpression.*)
3. G. AUB-BUSCHER, Le parler rural de Ranrupt (Bas-Rhin) : Essai de dialectologie vosgienne, 1962.
4. J. ORR, Essais d'étymologie et de philologie françaises, 1963.
5. O. NANDRIS, Phonétique historique du roumain, 1963. (*Epuisé.*)
6. V. VÄÄNÄNEN, Introduction au latin vulgaire, 2^e édition, complétée d'une Anthologie de textes en latin vulgaire, 1967.
7. Ch. MULLER, Essai de statistique lexicale : « *L'Illusion comique* » de Corneille, 1964.
8. Th. ELWERT, Traité de versification française, édition révisée et augmentée par l'auteur et trad. de l'allemand (*Die französische Metrik*), 1965.
9. G. MOIGNET, Le pronom personnel français, essai de psycho-systématique historique, 1965. (*Epuisé.*)
10. S. MONSONEGO, Etude stylo-statistique du vocabulaire des vers et de la prose dans la chantefable *Aucassin et Nicolette*, 1966.
11. A. LORIAN, L'ordre des propositions dans la phrase française contemporaine, la cause, 1966.
12. R. MARTIN, Le mot « rien » et ses concurrents en français du XIV^e siècle à l'époque contemporaine, 1966.
13. W. von WARTBURG, Fragmentation linguistique de la Romania, traduit de l'allemand (*Die Ausgliederung der romanischen Sprachräume*, Berne 1950), par J. ALLIERES et G. STRAKA, Edition révisée et augmentée par l'auteur, 1967.
14. P. SIMON, Les consonnes françaises, 1967.
15. A. HENRY, C'était « il y a » des lunes, étude de syntaxe française, 1968.
16. J. C. CORBEIL, Les structures syntaxiques du français moderne, 1968. (*En réimpression.*)
17. M.-Th. MORLET, Le vocabulaire de la Champagne septentrionale au Moyen Age, essai d'inventaire méthodique, 1969.
18. C. BRICHLER-LABAEYE, Les voyelles françaises. Mouvements et positions articulatoires à la lumière de la radiocinématographie.

CHARLES THÉODORE GOSSEN

Professeur à l'Université de Bâle

GRAMMAIRE
DE
L'ANCIEN PICARD

PARIS

ÉDITIONS KLINCKSIECK

1970

A la mémoire de mon Maître

JAKOB JUD

Rappel de la Préface de la Petite Grammaire de l'ancien picard

Depuis 1870 environ, on a commencé à s'intéresser aux particularités de la langue littéraire picarde, apparaissant dans un nombre considérable d'œuvres de la littérature du moyen âge et dans les chartes du nord-est de la France. Le mérite d'avoir jeté les fondements de la philologie picarde revient à trois éminents linguistes : Adolf Tobler, Gaston Raynaud et surtout Hermann Suchier. Il convient de citer aussi les travaux remarquables de Charles Bonnier, de Charles Doutrepont ... et de Noël Dupire ... En 1942, nous avons publié notre étude *Die Pikardie als Sprachlandschaft des Mittelalters, auf Grund der Urkunden*, thèse de l'Université de Zurich. En nous fondant uniquement sur les chartes, nous savions fort bien que les résultats de cet ouvrage seraient tant soit peu unilatéraux. C'est la possibilité de dater et de localiser les chartes ... qui nous a conduit à cette restriction. Une telle méthode nous fait connaître l'état approximatif de la langue écrite d'un lieu déterminé à une époque précise. Cette langue n'est évidemment qu'une langue de chancellerie, sobre, gênée par son formalisme, infiniment plus pauvre que la langue des textes littéraires. Mais n'oublions pas que celle-ci est tout aussi artificielle, précisément « littéraire ». Ni les chartes ni les textes littéraires ne nous offrent « la langue vulgaire dans toute sa vérité », comme l'espérait Gaston Raynaud (*Bibl. de l'École des chartes*, t. XXXVII, p. 6), en parlant des chartes. Tous ces documents nous montrent une langue « littéraire » picarde que nous nous gardons d'identifier avec le dialecte picard du moyen âge. Au début du XIII^e siècle, les villes de la Picardie connaissent une grande prospérité, et c'est la cause principale qui favorise, d'une part, l'éclosion de la littérature dite picarde, de l'autre, d'une langue de chancellerie qui acquerra au cours des années une forme définie, de sorte qu'il se formera une tradition graphique assez solide. Dans les centres urbains, les trouvères et les scribes trouvent un nouveau public qui leur prodigue argent et gloire. A l'épanouissement économique des villes picardes s'ajoute leur affranchissement politique, dû au mouvement communal ...

Dans le but de grouper nos connaissances de cette langue littéraire picarde, nous nous sommes décidé à écrire le présent ouvrage. Il

mettra en rapport les résultats des recherches sur la langue des chartes avec ceux de l'étude des textes littéraires. Ce manuel sera, nous l'espérons du moins, un instrument de travail pour tous ceux qui s'occupent des chefs-d'œuvre du moyen âge rédigés en picard... Nous essaierons de donner un aperçu systématique des phénomènes phonétiques, morphologiques et syntaxiques de l'ancien picard, tels que nous les révèlent les chartes et les textes littéraires. Quant au vocabulaire, nous avons préféré nous abstenir d'une caractérisation lexicologique ; nous attendons pour cela la parution du *Thesaurus Picardicus* que nous prometent nos amis M. Robert Lorient, professeur à l'Université de Dijon, et M. Raymond Dubois... (1).

Zurich, mars 1949.

(1) Raymond Dubois est mort en 1963. Il nous a laissé le *Questionnaire définitif de l'Atlas linguistique picard* (Dijon, Faculté des Lettres, 1960), projeté par lui et M. Robert Lorient. Les éléments de ce questionnaire sont tirés du fichier de l'*Inventaire Général du Picard* (= *Thesaurus Picardicus*) et donnent une idée de la variété du lexique du patois picard moderne. Dans ce même but, nous avons écrit l'article *Zur lexikalen Gliederung des pikardischen Dialektraumes* (Festschrift W. von Wartburg zum 80. Geburtstag, Tubingue, 1968, pp. 133-145), dans lequel nous avons renoncé à toute perspective historique.

Préface à l'actuelle édition

Remanier un livre écrit voici bientôt vingt ans est une tâche aussi ingrate que difficile. Notre conception fondamentale du problème de la « scripta » s'est sensiblement modifiée depuis. L'élaboration de notre ouvrage *Französische Skriptastudien* ⁽¹⁾ et d'autres travaux relatifs au problème nous a procuré une connaissance plus vaste et plus approfondie des autres scriptae non littéraires du domaine d'oïl. Les savants qui se sont donné la peine de faire des comptes rendus — en partie très substantiels — de la première édition ⁽²⁾ du présent ouvrage et à qui nous exprimons notre vive gratitude ont apporté un nombre considérable de corrections et de retouches. Cet état de choses nous oblige à une refonte presque totale.

Non seulement nous avons tenu compte de toutes les critiques et suggestions qui nous semblaient dignes d'être retenues et méditées, tant pour les questions purement linguistiques que pour le choix de textes non littéraires et littéraires au chapitre VI, mais nous avons aussi, grâce à la publication des chartes de l'Oise par M. Carolus-Barré, amplifié notre documentation pour les régions méridionales du domaine picard, en partie mal représentées dans nos ouvrages précédents. Nous avons surtout ramené notre exposé de la langue franco-picarde écrite au moyen âge au niveau de la scripta, c'est-à-dire que notre perspective sera moins dialectologique, en revanche plus graphématique ⁽³⁾ que dans la première édition, ce qui ne veut pas dire que nous

-
- (1) *Untersuchungen zu den nordfranzösischen Urkundensprachen des Mittelalters*. Österreichische Akademie der Wissenschaften, phil.-hist. Klasse, Sitzungsberichte, 253. Band, Vienne, 1967, 368 pages.
 - (2) Cf. C. Brunel, *Bibl. de l'École des Chartes* 110, 291-293 ; L. Carolus-Barré, *R* 73, 109-118 (cf. aussi notre discussion avec ce critique dans *R* 73, 509-513) ; G. Gougenheim, *Bull. de la Société de Linguistique de Paris* 47/2, 144-146 ; A. Henry, *VRom* 12, 392-398 ; O. Jodogne, *Leuv. Bijdragen* 42, 7-8 ; H.-E. Keller, *ZRPh* 69, 146-154 ; E. Legros, *BCTD* 26, 418-421 = *DBR* 9, 235-238 ; G. de Poerck, *RBPH* 31, 571-573 ; C. Régnier, *Romance Philology* 14, 255-272 (cf. les remarques d'E. Legros, *BCTD* 36, 222-223, et d'A. Vårvaro, *Studi francesi* 6, 323) ; G. Rohlf, *ASNS* 189, 389-392 ; H. Roussel, *Revue du Nord* 36, 87-89 ; L.-F. Sas, *Word* 9, 76-77 ; O. Södergard, *SN* 25, 85 ; H. Stimm, *RF* 64, 465-476.
 - (3) Cf. à ce propos notre article sur *L'interprétation des graphèmes et la phonétique historique de la langue française*, *Travaux de Linguistique et de Littérature... de Strasbourg* 6/1, 149-168 (1968).

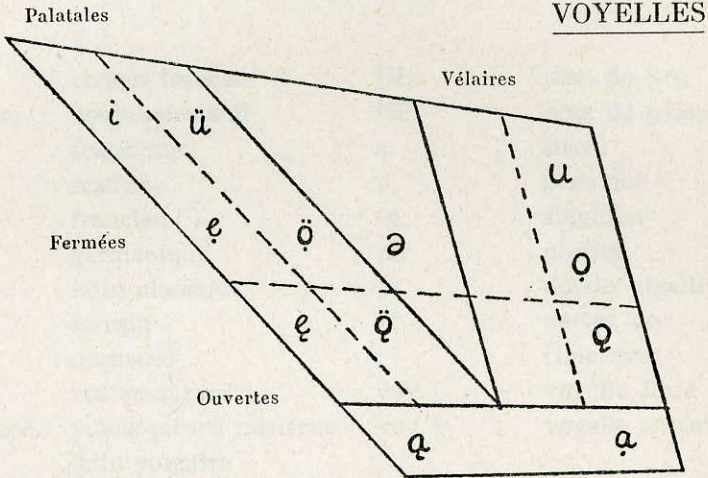
ayons pour cela négligé la comparaison des faits de la scripta avec ceux des patois modernes. Mais puisqu'il s'agit d'un manuel destiné avant tout à faciliter la tâche de ceux qui étudient des textes du moyen âge originaires de Picardie ou conservés dans des manuscrits rédigés dans une scripta de type picard, il nous semble juste de présenter les traits décisifs de cette scripta et non d'écrire une espèce d'histoire du dialecte picard. Puisqu'il s'agit en outre d'une « grammaire », nous avons à nouveau renoncé à brosser un tableau lexicologique du picard médiéval⁽⁴⁾. La consultation des grands dictionnaires de Godefroy et de Tobler-Lommatzsch permet souvent, après un contrôle dans les nombreux glossaires picards modernes, de déterminer si un vocable est spécifiquement picard ou non, sans parler de l'aide que nous apporte le *Französisches Etymologisches Wörterbuch* de Walther von Wartburg, aujourd'hui achevé.

Ce n'est qu'après de longues hésitations que nous nous sommes décidé à mettre à jour la *Petite Grammaire de l'ancien picard*. Nous sommes cependant heureux de savoir que, malgré toutes ses imperfections, cet ouvrage a été de quelque utilité par le passé. Puisse cette nouvelle édition corrigée rendre de meilleurs services que la précédente !

Nous tenons à remercier chaleureusement notre cher ami M. Hugo Glättli qui a eu la bonté de revoir le texte et les épreuves.

(4) Cf. le caractère problématique d'une étude de ce genre pour les textes littéraires dans A. Stefenelli, *Der Synonymenreichtum der altfranzösischen Dichtersprache*, Vienne 1967. — Quant à la terminologie de la langue de chancellerie, cf. l'étude de K. Ewald, *Terminologie einer französischen Geschäfts- und Kanzleisprache vom 13. bis 16. Jahrhundert (auf Grund des « Cartulaire de l'abbaye de Flines »)*, thèse de l'Université de Bâle, Liestal, 1968.

Notation phonétique



Nasales : ã, ẽ, õ, ǫ

N.B. Le signe ø est aussi noté œ.

CONSONNES

	GUTTURALES		DENTALES		LABIALES	
	Vélaires	Palatales	Prépalatales	Dentales	Labiodentales	Bilabiales
Occlusives	k g			t d		p b
Constrictives	Fricatives	y	ʃ ʒ	s z	f v	w w̃
	Vibrantes	ʎ		r l		
Nasales		ɲ		n		m
Affriquées (1)			č ǰ	č		

(1) č (tch), ǰ (dž), č (ts).

Abréviations

afr.	ancien français	NL	nom de lieu
agnorm.	anglo-normand	NP	nom de personne
fq.	francique	s.	siècle
fr.	français	p.	personne
franc.	francien ⁽¹⁾	sg.	singulier
germ.	germanique	pl.	pluriel
lat.	latin classique	>	donne, aboutit à
lorr.	lorrain	<	dérive de
norm.	normand	:	rime avec
pic.	ancien picard	voy. [voyelle libre
pic. mod.	patois picard moderne	voy.]	voyelle entravée
vlat.	latin vulgaire		
wall.	wallon		
ALF	Atlas linguistique de la France, de Gilliéron et Edmont. (Points picards : Oise : 235, 245, 246, 247, 248, 253, 257 ; Aisne : 262 ; Somme : 255, 263, 264, 265, 266, 267, 277, 278, 279 ; Pas-de-Calais : 273, 274, 275, 276, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 296, 298, 299 ; Nord : 270, 271, 272, 280, 281, 282, 295, 297 ; Belgique : 290, 291, 292, 293, 294.)		
ASNS	Archiv für das Studium der neueren Sprachen.		
BBRP	Berliner Beiträge zur romanischen Philologie.		
BCTD	Bulletin de la Commission de Toponymie et Dialectologie.		
DBR	Les Dialectes belgo-romans.		
FS	Französische Studien.		
Lbl.	Literaturblatt für german. und roman. Philologie.		
NM	Neuphilologische Mitteilungen.		
R	Romania.		
RBPH	Revue Belge de Philologie et d'Histoire.		

(1) Nous employons ce nom traditionnel au sens de « français de la région parisienne ».

RF	Romanische Forschungen.
RH	Romanica Helvetica, Zurich.
RLiR	Revue de Linguistique romane.
RPGR	Revue des Patois gallo-romans.
SN	Studia Neophilologica.
VRom	Vox Romanica.
ZfSL	Zeitschrift für franz. Sprache und Literatur.
ZRPh	Zeitschrift für romanische Philologie.

Bibliographie

A. GÉNÉRALITÉS :

R. DUBOIS

Le domaine picard. Délimitation et Carte systématique. Arras/Sus-Saint-Léger, 1957.

Une nouvelle édition de la Carte systématique du domaine picard. *Nos Patois du Nord* 6, 38-43 (1962).

L. et A. MIROT

Manuel de géographie historique de la France, 2 vol. Paris. 1948 et 1950.

*

E. et J. BOURCIEZ

Phonétique française. Etude historique. Paris, 1967.

M. DELBOUILLE

A propos de la genèse de la langue française. VIII Congresso internaz. di Studi romanzi, Firenze, 1956, II/1, pp. 151-153.

La notion de « bon usage » en ancien français. *Cahiers de l'Association internat. des études françaises* 14, 9-24 (1962).

P. FOUCHÉ

Phonétique historique du français, 3 vol. Paris, 1952-61.

Morphologie historique du français. Le verbe. Paris, 1967.

L. FOULET

Petite syntaxe de l'ancien français. Paris, 1930.

E. GAMILLSCHEG

Romania Germanica, 3 vol. Berlin-Leipzig, 1934.

Historische französische Syntax. Tubingue, 1957.

C. TH. GOSSEN

Die Einheit der französischen Schriftsprache im 15. und 16. Jahrhundert. *ZRPh* 73, 427-459, 485 (1957).

Graphème et phonème : le problème central de l'étude des langues écrites du moyen âge. *RLiR* 32, 1-16 (1968).

L'interprétation des graphèmes et la phonétique historique de la langue française. *Travaux de Linguistique et de Littérature... de Strasbourg* 6/1, 149-168 (1968).

G. HAMMARSTRÖM

Graphème, son et phonème dans la description des vieux textes. *SN* 31, 5-18 (1959).

H. MORF

Zur sprachlichen Gliederung Frankreichs. Berlin, 1911.

K. NYROP

Grammaire historique de la langue française, 6 vol. Copenhague, 1904 ss.

M.-K. POPE

From Latin to Modern French with Especial Consideration of Anglo-Norman. Manchester, 1934 (pour le picard cf. pp. 486-491).

G. RAYNAUD DE LAGE

Manuel pratique d'ancien français. Paris, 1964.

H. RHEINFELDER

Altfranzösische Grammatik : 1. Teil, Lautlehre ; 2. Teil, Formenlehre. Munich, 1953 et 1967.

C.-A. ROBSON

Literary Language, Spoken Dialect, and the Phonological Problem in Old French. *Transactions of the Philological Society* 1955, 117-180. Oxford, 1956.

G. ROHLFS

Vom Vulgärlatein zum Altfranzösischen, 2^e éd. Tubingue, 1963.

G. RYDBERG

Zur Geschichte des französischen *a*. Upsala, 1907.

J.-J. SALVERDA DE GRAVE

Sur une double accentuation des diphtongues en français. *Verh. der K. Akademie van Wetenschappen te Amsterdam, afd. Letterkunde, Nieuwe Reeks, deel XXVIII, n° 1*, 1930.

SCHWAN-BEHRENS

Grammaire de l'ancien français. Trad. fr. par O. Bloch, 4^e éd., d'après la 12^e éd. allemande. Leipzig, 1932.

H. SUCHIER

Die französische und provenzalische Sprache und ihre Mundarten. *Gröbers Grundriss* 1/2, p. 712 ss. (1906).

Les voyelles toniques du vieux français. Trad. de l'allemand, augmentée d'un index et d'un lexique, par CH. GUERLIN DE GUER. Paris, 1906.

CH. THUROT

De la prononciation française depuis le commencement du XVI^e siècle, d'après les témoignages des grammairiens, 2 vol. Paris, 1881-83.

M. VALKHOFF

La théorie d'une double accentuation des diphtongues et l'ancien wallon. Mélanges Salverda de Grave. Groningue, 1933.

Philologie et littérature wallonnes. Vademecum. Groningue, 1938.

K. VORETZSCH

Einführung in das Studium der altfranzösischen Sprache. Halle, 1932.

G. WACKER

Über das Verhältnis von Dialekt und Schriftsprache im Altfranzösischen. Halle, 1916.

E.-G. WAHLGREN

Sur la question de l'*i* dit parasite dans l'ancien français. Mélanges Johan Vising. Göteborg-Paris, 1925.

B. *ÉTUDES CONCERNANT LA LANGUE ÉCRITE DU MOYEN ÂGE :*

F. APFELSTEDT

Lothringischer Psalter. Altfranz. Übersetzung des XIV. Jahrhunderts, mit einer grammat. Einleitung... Heilbronn, 1881.

A.-C. ALBERT

Die Sprache Philippes de Beaumanoir in seinen poetischen Werken. Eine Lautuntersuchung. 1893.

H. ANDRESEN

Eine altfranzösische Bearbeitung der Parabel von den drei Freunden. *ZRPh* 22, 49-90 (1898).

M.-A. ARNOULD

Le plus ancien acte en langue d'oïl : la charte-loi de Chièvres (1194). Hommage au Prof. P. Bonenfant (1899-1965), pp. 85-118. Bruxelles, 1965.

F.-M. AULER

Der Dialekt der Provinzen Orléanais und Perche im 13. Jahrhundert. Thèse de Strasbourg. Bonn, 1888.

A. BAYOT

Le Poème moral. Bruxelles, 1929.

CH. BONNIER

Etude critique des chartes de Douai de 1203 à 1275. *ZRPh* 13, 431-462 (1889), 14, 66-88 (1890).

M. BRONCKART

Etude philologique sur la langue, le vocabulaire et le style du chroniqueur Jean de Haynin. Bruxelles-Liège, 1933.

CH. BRUNEAU

La Champagne, dialecte ancien et patois moderne. *RLiR* 5, 71-175 (1929).

E. BURGASS

Darstellung des Dialects im XIII. scl. in den Dép. Seine-Inférieure und Eure (Haute-Normandie), auf Grund von Urkunden und gleichzeitigem Vergleich mit dem heutigen Patois. Thèse. Halle, 1889.

M. DUBOIS

Sur un cas d'enclise du pronom sujet en ancien picard. *Mélanges Mario Roques*, t. IV, pp. 99-101. Paris, 1952.

Sur une formation de subjonctif dans le picard médiéval. *Nos Patois du Nord* 9-10, 29-35 (1963-64).

Deuxième note sur le subjonctif présent en picard médiéval. *Ibid.* 14, 41-46 (1966).

N. DUPIRE

Alternances phonétiques en picard. *R* 53, 151-176 (1927).

Jean Molinet. La vie. Les œuvres. Thèse. Paris, 1932.

Etude critique des manuscrits et éditions des poésies de Jean Molinet. Thèse compl. Paris, 1932.

L'n mouillé en ancien picard. *Mélanges Jean Haust*, pp. 127-138. Liège, 1939.

Mots rares des *Faictz et Dictz* de Jean Molinet, *R* 65, 1-38 (1939).

Quelques particularités de la langue des chartes de Sainte-Waudru de Mons. *Revue du Nord* 29, 109-117 (1947).

Le suffixe latin *-bilis* dans l'ancien picard. *Ibid.* 30, 26-38 (1948).

Documents picards et wallons publiés de 1937 à 1947. *VRom* 11, 202-217 (1950).

B. EGGERT

Entwicklung der normandischen Mundart im Dép. de la Manche und auf den Inseln Guernesey und Jersey. *ZRPh* 13, 353-403 (1889).

J. FELLER

Français et dialectes chez les auteurs belges du moyen âge.
BCTD 5, 33 ss. (1931).

M. FRIEDWAGNER

Über die Sprache des altfranzösischen Heldengedichtes Huon de
Bordeaux. Paderborn, 1891.

A. FRIEMEL

Laut- und Formenlehre zu Longnons Documents relatifs au comté
de Champagne et de Brie. Thèse. Halle, 1906.

C. TH. GOSSEN

Die Pikardie als Sprachlandschaft des Mittelalters, auf Grund der
Urkunden. Bienne, 1942.

Un texte picard du XVII^e siècle. *Mélanges Mario Roques*, t. I,
p. 83-94. Paris, 1950.

Considérations sur le franco-picard, langue littéraire du moyen
âge. *DBR* 13, 97-121 (1956).

La scripta des chartes picardes. *RLiR* 26, 285-299 (1962).

Französische Skriptastudien. Untersuchungen zu den nordfranzö-
sischen Urkundensprachen des Mittelalters. Vienne, 1967 (surtout
pp. 205-241).

A. GOTTSCHALK

Über die Sprache von Provins im 13. Jahrhundert nebst einigen
Urkunden. Thèse. Halle, 1893.

W. GRAUERT

Die Sprache des Romans du Chastellain de Coucy. Thèse. Halle,
1935.

F. HELFENBEIN

Die Sprache des Trouvère Adam de la Halle aux Arras. *ZRPh* 35,
309 ss. (1911).

A. D'HERBOMEZ

Chartes françaises du Tournaisis et étude philologique. *Mémoires
de la Société hist. et litt. de Tournai* 7, 1-160 (1882).

M. KEUFFER

Die Stadt-Metzer Kanzleien und ihre Bedeutung für die Ge-
schichte des «Roman». Thèse. Erlangen, 1895 = *RF* 8, 369-510
(1896).

J. KRAUS

Beiträge zur Kenntnis der Mundart der nordöstlichen Champagne
im 13. und 14. Jahrhundert. Thèse. Giessen, 1901.

G. KRAUSE

Zur Mundart des Département Oise. *ZfSL* 18, 58-84 (1896).

A. KÜPPER

Über die Volkssprache des 13. Jahrhunderts in Calvados und Orne, mit Hinzuziehung des heute dort gebräuchlichen Patois. Thèse. Halle, 1889.

H. LEWICKA

L'élément picard dans la langue de quelques poètes arrageois des XII^e et XIII^e siècles. VIII Congresso internaz. di Studi romanzi, Firenze, 1956, II/1, pp. 249-262.

TH. LINK

Über die Sprache der Chronique rimée von Philippe Mousket. Erlangen, 1882.

A. DE LOISNE

L'ancien dialecte artésien d'après les chartes en langue vulgaire du Chapitre d'Arras (1248-1301). Arras, 1898.

P. LORENZ

Über die Sprache des Garnier von Pont-Sainte-Maxence. Thèse. Halle, 1881.

M. MESTAYER

Testaments douaisiens antérieurs à 1270. *Nos Patois du Nord* 7, 63-86 (1962).

E. METZKE

Der Dialect von Ile-de-France im XIII. und XIV. Jahrhundert. *ASNS* 64, 385-412 (1880), 65, 57-86 (1881).

F. NEUMANN

Zur Laut- und Flexionslehre des Altfranzösischen, hauptsächlich aus pikardischen Urkunden von Vermandois. Heilbronn, 1878.

J. PICOCHÉ

Quelques « picardismes » de Froissart attestés par ses rimes. *Linguistique Picarde* IV/10, 8-18 (1964).

G. RAYNAUD

Étude sur le dialecte picard dans le Ponthieu, d'après les chartes des XIII^e et XIV^e siècles. *Bibl. de l'École des Chartes* 37, 5-34. 317-357 (1876).

L. REMACLE

Le problème de l'ancien wallon. Liège, 1948.

I. SCHOENIAN

Die Sprache des Cartulaire du Val-Benoit. *BBRP VII, 4, 1937.*

H. STARK

Untersuchungen zur lothringischen Urkundensprache. Thèse dactylographiée. Vienne, 1966.

N. DE WAILLY

Observations grammaticales sur les chartes françaises d'Aire en Artois. *Bibl. de l'Ecole des Chartes 32, 291-320 (1871).*

Observations sur la langue de Reims au XIII^e siècle. Paris, 1876.

A. WALLENSKÖLD

Chansons de Conon de Béthune, trouveur artésien de la fin du XII^e siècle. Helsingfors, 1891.

M. WILMOTTE

Les variétés dialectales des régions liégeoise, hutoise et namuroise. *Etudes de Philologie wallonne*, pp. 32-150. Paris, 1932.

C. ÉTUDES CONCERNANT LES PATOIS MODERNES :

G. AGISSON

Un village du Santerre (Proyart). Albert, 1906.

R. BOWEN

La formation du féminin de l'adjectif et du participe passé dans les dialectes normands, picards et wallons d'après l'ALF. Paris, 1937.

L. BRÉBION

Etude philologique sur le nord de la France (Pas-de-Calais, Nord et Somme). Paris-Londres, 1907.

J. CHAURAND

Les parlers de la Thiérache et du Laonnois. Paris, 1968.

CH. DOUTREPONT

Notes de dialectologie tournaisienne. *ZfSL 22, 66-136 (1900).*

L.-F. FLUTRE

Le parler picard de Mesnil-Martinsart (Somme), phonétique, morphologie, syntaxe, vocabulaire. Genève-Lille, 1955.

AU et IAU toniques du picard ancien et leurs aboutissements actuels, *Mélanges P. Gardette*, Strasbourg, 1966, pp. 161-172.

F. GELLÉE

Etude sur le patois de Formerie. Beauvais, 1909.

A. GRIGNARD

Phonétique et morphologie des dialectes de l'ouest-wallon. Liège, 1908.

E. HRKAL

Grammaire historique du patois de Démuin. *Revue de Philologie française* 24, 118-140, 175-204, 241-277 (1910).

E. LECESNE

Le patois artésien. *Mémoires de l'Académie des sciences, lettres et arts d'Arras* 1889, 200-259.

A. LEDIEU

Petite grammaire du patois picard. Paris, 1909.

TH. LOGIE

Phonology of the Patois of Cachy (Somme). Thèse de la Johns Hopkins University. Baltimore, 1892.

R. LORiot

L'alternance *r/l* en picard moderne. *DBR* 7, 5-23 (1948).

Une loi des trois états. La stratification phonétique en gallo-roman : le traitement des groupes *p + l*, *b + l* en picard... et ailleurs. VIII Congresso internaz. di Studi romanzi, Firenze, 1956, II/2, pp. 619-654.

La frontière dialectale moderne en Haute-Normandie (Pays de Bray, Vallée de la Bresle, Forêt d'Eu, Talou, Aliermont). Amiens, 1967.

J. NIEDERLÄNDER

Die Mundart von Namur. *ZRPh* 24, 1-32, 251-209 (1900).

A. DE POILLY

Coup d'œil sur l'idiome picard en usage dans l'arrondissement d'Abbeville. *Mémoires de la Société royale d'émulation d'Abbeville* 1833, 199-245.

L. SÜTTERLIN

Zur Kenntnis der heutigen pikardisch-französischen Mundarten. *ZRPh* 26, 274-300, 428-451, 692-715 (1901).

J. THEELEN

Die pikardische Mundart von Saint-Pol. Thèse. Halle, 1906.

H.-A. VIEZ

Le parler populaire de Roubaix. Thèse. Paris, 1910.

Vocalisme du patois de Colembert (Boulonnais). Thèse compl. Paris, 1911.

Cf. en outre :

J. HAUST - L. REMACLE - E. LEGROS

Atlas linguistique de la Wallonie, t. I et III. Liège, 1953 et 1955.

Les articles parus dans les revues dialectologiques :

Nos Patois du Nord, organe de la Société de Dialectologie picarde, Arras, n° 1 ss. (1959...).

Linguistique Picarde, organe de la Société de Linguistique Picarde, Amiens n° 1 ss. (1961...).

D. DICTIONNAIRES :

F. GODEFROY

Dictionnaire de l'ancienne langue française, 10 vol. Paris, 1937.

TOBLER-LOMMATZSCH

Altfranzösisches Wörterbuch. Berlin-Wiesbaden, 1925 ss.

G. MAYER

Lexique des œuvres d'Adam de la Halle. Paris, 1940.

W. MEYER-LÜBKE

Romanisches etymologisches Wörterbuch (*REW*). Heidelberg, 1935.

W. VON WARTBURG

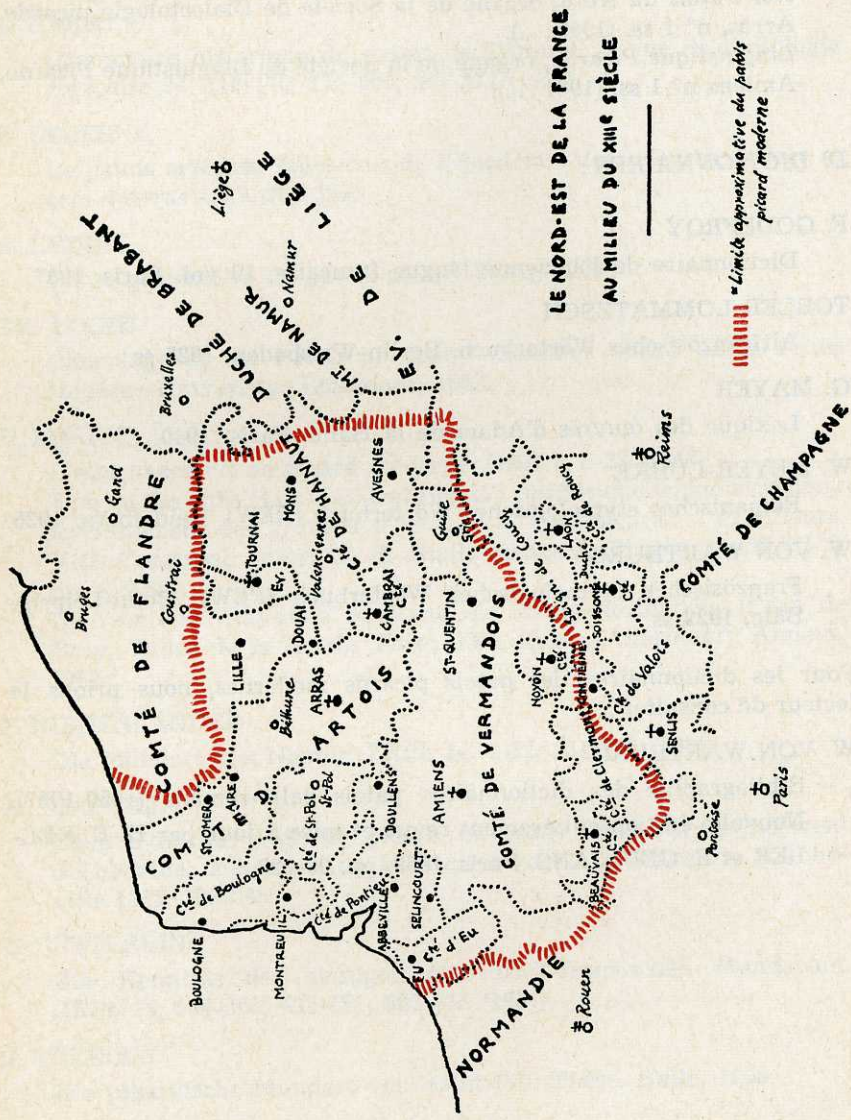
Französisches etymologisches Wörterbuch (*FEW*). Bonn-Leipzig-Bâle, 1922 ss.

Pour les dictionnaires des patois picards modernes, nous prions le lecteur de consulter :

W. VON WARTBURG

Bibliographie des dictionnaires patois gallo-romans (1550-1967).

Nouvelle édition entièrement revue et mise à jour par H.-E. KELLER et R. GEULJANS. Paris, 1969, pp. 99-127.



**LE NORD-EST DE LA FRANCE
AU MILIEU DU XIII^e SIÈCLE**

 ||||| = *Limite approximative du pays
picard moderne*

Chapitre premier

a) La Picardie linguistique

« On a parlé de Picards avant de parler de Picardie... Le mot de Picardie apparaît vers 1250 dans des textes étroitement liés au milieu universitaire parisien : il s'applique déjà à un territoire caractérisé par son langage propre et dont les limites géographiques resteront en gros sans changement jusqu'au traité de Madrid (1526). Mathieu Paris dans son récit de la grève universitaire de 1229 écrit : 'Qui enim seminarium tumultuosi certaminis moverunt erant de partibus conterminis Flandriae, quos vulgariter *Picardos* nominamus'. En 1256, une bulle d'Alexandre IV en faveur des Frères Prêcheurs met la Picardie sur le même pied que la France, la Bourgogne, la Bretagne et la Normandie... Trois ans plus tard, les textes mettent en pleine lumière l'existence d'une 'nation picarde' à l'Université de Paris, tandis que des maîtres parisiens expriment l'idée, apparemment reçue de tous leurs auditeurs, que c'est le parler qui distingue la Picardie et les Picards... Roger Bacon, dont le séjour parisien se situe entre 1257 et 1265, avait été frappé des différences entre parlers de langue d'oïl : son *Opus majus* distingue français, normand, picard et bourguignon et se fait ainsi l'écho d'une classification que reprendront sans changement les philologues du XIX^e siècle... Les caractères fortement marqués du picard l'exposent à l'occasion à des appréciations peu flatteuses. Barthélémy l'Anglais écrit sans ambages dans son *Liber de proprietatibus rerum* que la gent picarde '... est idiomatis magis grossi aliarum Gallie nationum'. A l'extérieur, son individualité est si bien sentie qu'on le parodie dès la fin du XIII^e siècle... Localement on a conscience de parler 'picard' à Lille : le *Livre Roisin*, coutumier lillois rédigé vers 1283, l'atteste incidemment à propos du serment juridique à prononcer sur les reliques : 'Et s'il fust aucuns qui devant eschevins plaidast et ne seüst riens dou *langage pikart*, si doit-il y estre reclus à son sierment faire par le langage que il mius set' (1). » Nous empruntons ces phrases à l'ouvrage de Raymond Dubois, *Le Domaine picard* (1957, p. 1 ss.), auquel nous renvoyons le lecteur désireux de

(1) Dans le même contexte on trouve, peu avant le passage cité, la condition « ou qu'il ne seüst mie bien le *langage pickart*, ou qu'il n'en seüst nient ». Le *Livre Roisin*, éd. R. Monier, p. 35.

s'informer davantage. Il est de fait que la Picardie telle que la concevaient les hommes du moyen âge ne correspondait à aucune unité féodale ou administrative, mais qu'elle représentait un concept ethnique et linguistique. A cette « grande Picardie » appartenaient, selon Froissart, les villes de Tournai, d'Arras, de Lille, de Douai, de Béthune, de Saint-Omer, de Saint-Quentin, de Péronne, d'Amiens, de Corbie et d'Abbeville. Elle englobait donc alors, tout comme aujourd'hui, toutes les régions où l'on parlait — et parle — un dialecte picard, formant ainsi une unité linguistique se distinguant des parlers avoisinants : le normand, le français de la région parisienne (ou francien), le champenois et le wallon.

La carte ci-jointe ⁽²⁾ nous montre les divisions politiques de ce territoire peu après le milieu du XIII^e siècle. Nous y avons ajouté les limites approximatives des patois picards modernes, vu la difficulté, sinon l'impossibilité de définir avec certitude celles du moyen âge. On nous pardonnera donc cet anachronisme. Selon le témoignage de la langue des chartes, il est permis de supposer que la frontière sud du picard englobait autrefois aussi le Laonnois et la Thiérache ⁽³⁾ ; par la suite elle a été refoulée grosso modo jusque sur les bords de l'Oise. A l'Est, en revanche, la frontière dialectale du picard semble assez stable depuis le moyen âge. Vers l'Ouest, on est toujours resté d'accord pour considérer le cours de la Bresle comme limitant la Picardie vers la Normandie, sauf en de rares points. Cependant la frontière dialectale moderne embrasse une partie considérable de l'ancien comté d'Eu, et l'on ne peut mettre en doute le caractère nettement picard du patois parlé dans la région située entre le cours de la Bresle et celui de l'Yères ⁽⁴⁾. Au Nord, le picard est borné par le néerlandais et la mer.

L'ancien comté de Vermandois et les seigneuries de Guise et de Coucy correspondent à ce qu'on nomma plus tard la Haute-Picardie avec les pays suivants : la Thiérache, le Vermandois, le Santerre et l'Amiénois (régions de Vervins, de Saint-Quentin, de Péronne, de Montdidier, de Doullens et d'Amiens). Les anciens comtés de Pontieu et de Boulogne, plus Montreuil, formèrent la Basse-Picardie se composant

(2) D'après A. Longnon, *Atlas historique de la France*, Paris, 1885, planche XIII : La France après le Traité de Paris en 1259.

(3) Le *Nouveau dénombrement du Royaume par généralités, élections, paroisses et feux* de Saugrain, publié en 1720, situait entre autres en « Picardie » encore les élections suivantes : Beauvais, Compiègne, Senlis, Soissons, Laon, Noyon, Crépy, Clermont et Guise. — L'ouvrage de M. Robert Loriot sur *La structure linguistique de la Picardie méridionale et du nord de l'Île-de-France (Oise)* n'a malheureusement pas encore paru au moment où nous rédigeons ces lignes.

(4) Cf. J. Vacandard, *Glossaire picard de Normandie. Dialecte de Melleville, ct. d'Eu, Seine-Maritime*, Amiens, 1964, et surtout la belle étude de R. Loriot, *La frontière dialectale moderne en Haute-Normandie*, Amiens, 1967 ; cf. p. 125 : « ... c'est la longue et étroite région de la Haute et Basse Forêt d'Eu, entre Bresle et Yères qui a gardé jusqu'aujourd'hui son caractère picard le plus accentué... ».

